

Le torpilleur

085_01_2021_0049
JPB-EA-01816
10715**

Le ciel est noir et la mer est immense
Un cuirassé au loin lance l'éclair
C'est l'ennemi qui veille avec prudence
Fouillant les flots, interrogeant la mer.
Mais c'est en vain que sur la vague sombre
Il répand sa lumière à torrent.
Le torpilleur qui se cache dans l'ombre
Cuirassé, prenez-garde, car il guette vos flancs.

*Le voyez-vous, là-bas, ce bateau qui s'avance
Il porte dans ses flancs des marins de la France
Debout, criant « qui vive, qui vive » à la crête des flots
Voilà le torpilleur, garde-à-vous matelots.*

C'est un point noir qui se rapproche et passe
Sous les canons du cuirassé géant
Mais tout à coup, arrêtant son audace
Un boulet siffle et lui brise l'avant
Puis vingt canons lui crachent la mitraille
Il va sombrer, mais non il flotte encore
Sans reculer, acceptant la bataille
Et en bravant plus de cent fois la mort.

L'heure est venue, l'on lance la torpille
Aux flancs du monstre, seule elle va se loger
Dans sa carène, entre comme une vrille
Puis il attend au milieu du danger.
Le torpilleur à bien choisi sa place
La poudre au cœur a frappé l'ennemi
Un cri terrible s'élève dans l'espace
Et le géant des mers s'abîme dans la nuit.

0439_2002_legrele_ulyse
manuscrit Ulysse Legrèle, Les Sables-d'Olonne, 1944
saisie Jean-Pierre Bertrand